

**Demandez Tous**  
**LE BOCK**  
**MEYERBEER**  
 35, Rue Feytaud  
**ROUBAIX**  
 Téléphone 421

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Nord et Métropole... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 38.00  
 France et Belgique... 3 mois, 14.00; 6 mois, 26.00; 1 an, 42.00  
 Union postale... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 62.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 84 et 1000. Lignes 1189.  
 ABONNEMENTS TOURCOING: 35, rue Carot. - Tél. 57.  
 Chèques postaux 57 1416.

**MAMAN LOUISE**  
 10, rue de Lambert, Roubaix  
 Téléphone 421-422  
 Tous les produits de la boulangerie  
 Livraison dans les colonies

## Une sommation communiste

« L'Enchaîné du Nord » annonçait samedi, en gros caractères, qu'à l'occasion des réunions publiques contradictoires de cette semaine, MM. Delory, Jean Reboux, Lebas, et quelques autres, avaient été invités, par lettres recommandées, à venir expliquer leur attitude contre-révolutionnaire et fasciste (!) devant les travailleurs qui seront leurs juges. La lettre annoncée nous est parvenue, avec quelque retard, hier mardi. On nous écrit en propres termes: « Nous vous sommons, par la présente, de venir à cette réunion apporter la preuve de vos accusations crapuleuses, vos faux imbéciles et vos informations truquées contre le Parti communiste et la Grande Révolution des Soviets. Nous, communistes, nous ne craignons pas la lumière et nous sommes prêts à faire juge de la question toute la classe ouvrière dont vous êtes l'ennemi. » Nous nous étonnons qu'on nous retire le droit de ne pas être révolutionnaire, et de le dire. Nous avons encore, croyons-nous, la liberté de penser et d'écrire ce que nous voulons, sans demander d'autorisation à quiconque, pas même à Moscou.

La lettre envoyée par la Fédération de la Région du Nord du Parti communiste ne constitue pas une invitation, mais bien une sommation et, par conséquent, nous n'avons pas à y répondre. Nous protestons énergiquement, au nom même de la liberté individuelle, contre cette sommation illégale et menaçante. Il est vrai qu'il n'y a pas à invoquer la légalité, puisque les révolutionnaires sont des « hors la loi ». Ne vont-ils pas, en l'occurrence, jusqu'à constituer une manière de tribunal et jouer au comité de salut public. Nous n'avons eu qu'un but en entreprenant cette campagne anticommuniste: battre le rappel des gens d'ordre en signalant le péril qui menace la République. D'aucuns ont prétendu que nous exagérons. La lettre d'hier constitue la plus belle illustration de nos écrits, puisque les auteurs y font une allusion directe à la Grande Révolution des Soviets!

Il faudrait mieux rire de ce geste assez grotesque qui consisterait à faire juger les défenseurs de l'ordre dans la République par les pires ennemis du régime. Pourtant, il est une accusation contre laquelle nous voulons nous élever: celle qui voudrait nous faire l'ennemi de la classe ouvrière. Qu'on le sache bien, l'ennemi de la classe ouvrière, c'est le communisme lui-même. Sous prétexte d'améliorer le sort du prolétariat, quelques arrivistes ambitieux veulent renverser la société, s'emparer d'un pouvoir tyrannique et faire obéir les autres au doigt et à l'œil, à l'œil de Moscou bien entendu. La grande majorité des travailleurs le comprend et l'exemple de la Russie lui suffit pour qu'elle ne veuille pas tenter pareille expérience.

Qu'on nous permette d'affirmer hautement que toutes nos sympathies vont à la classe laborieuse. Nous avons toujours encouragé et encourageons toujours les initiatives tendant à l'amélioration du sort des travailleurs, dans l'ordre et le respect de la loi. Ces principes de progrès social sont à la base de notre programme. Nous sommes et resterons l'ami des ouvriers.

JEAN REBOUX.

### LES CHANGES

	Lundi	Mardi
Livre...	87.42	87.42
Dollar...	18.565	18.57
Belgique...	92.50	92.45

### LES PAIEMENTS PAR CHEQUES

Paris, 23 décembre. — Nos croyons savoir que dans le projet des douzièmes provisoires, le ministre des Finances introduira quelques dispositions destinées à favoriser les paiements par chèques:

- 1<sup>o</sup> Exemption du droit de quittance pour les versements en compte dans une banque;
- 2<sup>o</sup> Exonération du droit de quittance pour les reçus de semences régies par voie de chèques ou de virements;
- 3<sup>o</sup> L'élévation légère du droit de quittance pour les sommes au-dessus de 10.000 fr.

### Les Américains ont placé à l'étranger 9.500 millions de dollars

New-York, 23 décembre. — Des statistiques qui viennent d'être publiées, il résulte que les porteurs américains de valeurs industrielles et de bons du Trésor étrangers ont reçu, en 1924, un intérêt global de 750 millions de dollars, soit près de 14 milliards au cours du change. Ce chiffre est sans précédent dans les annales du marché financier américain.

A l'expiration de 1923, les placements américains à l'étranger atteignent le chiffre de 8 milliards de dollars. On estime qu'il y a eu en 1924 un accroissement de 1.500 millions de dollars. Sur cette somme, 6 milliards ont été placés dans les entreprises industrielles et le reste en fonds d'Etat.

### L'INSURRECTION ALBANAISE LES INSURÉS SONT ENTRÉS A TIRANA

Belgrade, 23 décembre. — Les journaux du matin apprennent qu'à la suite d'un combat qui a eu lieu à Teshanour, et où les troupes de Fan-Noll ont été battues, une colonne d'insurgés commandés par Zogou, est entrée hier soir à Tirana. Une autre colonne d'insurgés a occupé la ville de Kroya, coupant les routes de Durrazzo à Tirana et de Tiranë à Scutari.

SCUTARI AUSSI SERAIT TOMBÉE. Le journal « Tréme » apprend que Scutari est tombée également aux mains des insurgés.

## Le budget de 1925 en panne

### LE GOUVERNEMENT VA DEMANDER DEUX DOUZIÈMES PROVISOIRES

Paris, 23 décembre. — Il est désormais certain que la Chambre ne pourra se réunir avant la fin de l'année la discussion du budget des dépenses. Pour le ministre des Affaires étrangères, dont le budget reste à voter, on en verrait l'examen à la session ordinaire de janvier.

Le président du Conseil qui avait eu un moment l'idée de confier à M. René Renoult le soin de le remplacer pour la discussion du budget devant la Chambre, y a renoncé et se chargera de cette tâche lui-même, à la rentrée. Néanmoins, la clôture de la session ne pourra pas être prononcée avant le 31 décembre prochain.

### DEUX DOUZIÈMES PROVISOIRES

Il reste huit jours à courir d'ici la fin du mois, desquels il faut déduire la journée de jeudi, jour férié légal et le dimanche 29. Ce court délai suffira à peine pour permettre à la Chambre de voter le cahier de crédits supplémentaires, dont elle est saisie et les deux douzièmes provisoires que le Gouvernement demande pour les mois de janvier et de février prochains.

### L'AMNISTIE

Le Gouvernement s'abstient auprès de la Chambre pour qu'elle vote avant son départ, le projet de loi relatif à l'amnistie dont le Garde des Sceaux va demander l'adoption au Sénat pour cette semaine.

### LES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES

#### LE MINISTRE DU COMMERCE EST ENTENDU PAR LA COMMISSION DES DOUANES

Paris, 23 décembre. — La Commission des douanes du Sénat, réunie sous la présidence de M. Jean Morel a entendu le ministre du Commerce, qui lui a fait connaître l'état actuel des négociations franco-allemandes.

### Les transports d'énergie électrique AU SÉNAT

#### ON DISCUTERA MERCREDI MATIN LE PROJET SUR L'AMNISTIE

Paris, 23 décembre. — Séance ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. de Selves.

#### LES TRANSPORTS D'ENERGIE ELECTRIQUE

M. Mollard, ministre des Travaux publics est au banc du gouvernement.

M. Mollard, ministre des Travaux publics, a exposé les avantages de la loi relative aux transports d'énergie électrique.

M. Charlot Dament. — Il y a 200 communes de Jura qui attendent.

M. Néron. — La situation est la même dans l'Alsace, le Nord, le Centre, le Midi.

M. Mollard demande que l'administration revienne à une plus saine application des lois et règlements.

M. Vissier Peytral, ministre des Travaux publics, répond que l'interpellation de M. Mollard est étroitement liée au projet de loi sur l'amnistie.

#### L'AMENAGEMENT DU RHONE

A l'interpellation de M. Mollard, déclare M. Gourcy, ministre du Rhône, que le Gouvernement a discuté la question de l'aménagement du Rhône, pour lequel il réclame.

La discussion est close par le vote d'un ordre du jour en faveur des travaux mieux réglementés des transports d'énergie.

#### LE PROJET D'AMNISTIE RENVOYE A MERCREDI

On parle ensuite de l'interpellation de M. Mollard, qui a été renvoyée à vendredi matin à 10 h.

#### LES INONDATIONS A PARIS

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de l'interpellation de M. Paul Strauss et de plusieurs de ses collègues sur les inondations de Paris pour protéger Paris et la région parisienne contre les inondations.

Après les observations de M. Strauss, le ministre, M. Peytral expose le programme des travaux.

L'ordre du jour de M. Strauss, accepté par le Gouvernement, est mis aux voix, et adopté.

Séance mercredi matin, à 10 h., pour l'examen du projet relatif à l'amnistie.

#### LE MYSTERE DE L'HOMME COUPE EN MORCEAUX OU EST LA TÊTE?

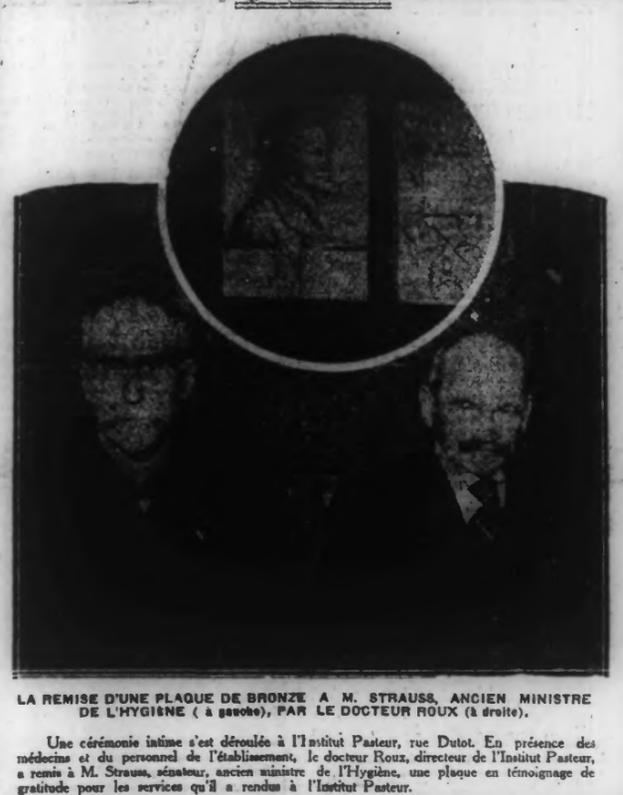
Paris, 23 décembre. — Toujours rien de nouveau sur cette tragique affaire. On signale à tout moment des disparitions de personnes de police, mais aucune piste, jusqu'ici, dans les nombreux lieux où les policiers ont cherché la trace de l'assassin ou de l'écoulé de la victime. On ne sait même pas où est la tête?

On signale notamment la disparition d'un nommé Louis Dijon, domestique, né en 1890, à Auxerre, qui habitait à Paris, rue de Dunkerque, 62. Il a quitté sa femme, il y a trois mois, pour vivre avec une autre femme. C'est-à-dire qu'il n'a plus été vu depuis huit jours.

D'un autre côté, M. Rigaux a reçu une lettre dont l'auteur l'informe qu'un garçon boucher dont la réputation est des plus mauvaises a été aperçu, le soir du crime, menaçant de mort un individu avec lequel il se disputait. En fin de compte, ce qui a été dit, la tête élève qui enveloppait les membres coupés, est de fabrication française.

EST-CE UN AMERICAIN? Paris, 23 décembre. — Parmi les pistes actuellement suivies par la police judiciaire dans l'affaire de l'homme coupé en morceaux, la dispersion d'un Américain, M. Mac Fillys, de Philadelphie, a particulièrement attiré l'attention des policiers. Des recherches ont été faites et les personnes qui connaissent M. Mac Fillys ont été mises en présence des débris humains trouvés boulevard de la Villette.

## A L'INSTITUT PASTEUR



LA REMISE D'UNE PLAQUE DE BRONZE A M. STRAUSS, ANCIEN MINISTRE DE L'HYGIÈNE (à gauche), PAR LE DOCTEUR ROUX (à droite).

Une cérémonie intime s'est déroulée à l'Institut Pasteur, rue Dutot. En présence des médecins et du personnel de l'établissement, le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, a remis à M. Strauss, sénateur, ancien ministre de l'Hygiène, une plaque en témoignage de gratitude pour les services qu'il a rendus à l'Institut Pasteur.

### BILLET PARISIEN

#### Pour barrer la route à la révolution

PARIS, 23 DÉCEMBRE (Minuit).

Le Gouvernement s'est ému des bruits et nouvelles rapportés dans les journaux et relatifs au péril communiste. Nous avons déjà dit à cette même place que M. Chautemps, ministre de l'Intérieur, avait fait appel au patriotisme des représentants de la presse pour qu'ils évitent d'alarmer l'opinion. M. Herriot, à son tour, vient de leur donner le même conseil. Samedi dernier, il entretenait à ce sujet les membres de la presse française; hier, c'étaient les journalistes étrangers qu'il recevait dans sa chambre et qu'il adjurait de ne point propager de nouvelles mensongères et tendancieuses. Ce sont là les termes dont s'est servi M. le Président du Conseil.

A un autre endroit de sa péroraison, il a déclaré qu'il saurait réprimer avec la dernière énergie toute tentative de désordre qui viendrait à se produire, mais qu'il était convaincu qu'il ne s'en produirait pas.

Personne, même parmi ses adversaires les plus irréductibles, ne mettra en doute la bonne foi de M. Herriot; mais la voix du peuple français, et notamment la classe paysanne et la classe moyenne, ne sera pas satisfaites, nous le craignons fort, de pareilles déclarations. Sans doute, le Gouvernement est sincère quand il se dit décidé à réprimer toutes les tentatives de désordre, mais songe-t-il à les prévenir? Cela, M. Herriot ne l'a pas dit et c'est cela que le public aurait voulu lui entendre dire.

Admettons un instant la thèse du Gouvernement (bien que de toute évidence cette thèse pêche par optimisme) selon laquelle le péril communiste est purement imaginaire. Quand bien même cela serait et encore une fois cela n'est pas, comment M. le Président du Conseil se croit-il autorisé à proclamer que, dans aucun cas, les fauteurs de troubles ne tenteront un coup de main?

Les temps qui viennent s'annoncent comme devant être assez durs. Notre situation financière, notre situation économique vont exiger des sacrifices. Au lieu du relâchement de la discipline sociale, c'est l'affermissement de cette discipline dont le besoin se fait sentir et c'est ce qui veut d'instinct la main du peuple français avec, à sa tête, notre admirable classe moyenne dont les efforts pour éléver un barrière devant la révolution répondent à une nécessité primordiale.

#### LES LIBERTÉS RELIGIEUSES

##### LE DEPART DES RELIGIEUSES DE L'HOPITAL D'AUXTONNE

Dijon, 23 décembre. — Dans quelques jours, les dernières religieuses hospitalières de la congrégation des Filles de Notre-Dame de Sept Douleurs auront quitté l'hôpital mixte d'Auxonne. On ne les verra plus, dans leur costume blanc, se pencher sur les lits des malades, ou s'occuper plus leurs biens volent sous les guéridons de l'hôpital.

Ces religieuses: mère Claire Bartholin, sœur Elmesthilde Guillemet et deux postulantes, s'élèvent de l'hôpital de Beaune. Claudine Pariset et Rayne Larcker, fondatrices la communauté qui disparaît aujourd'hui. Pendant près de deux siècles et demi, les congrégations filles qui la composaient ont prodigé leurs soins dévoués non seulement aux malades de la ville d'Auxonne et des environs, mais encore aux soldats venus des provinces les plus diverses de France.

#### LE PARADIS BOLCHEVISTE

##### DES COMBATS SE DEROLENT ENTRE PARTISANS ET ENNEMIS DE TROTSKY

Riga, 23 décembre. — Des combats entre partisans et ennemis de Trotsky ont déjà eu lieu à Kazan et Nini-Novgorod, sans compter les hostilités qui ont éclaté à Moscou et Pétersbourg. Trotsky a pour lui l'armée rouge, tandis que des milliers de soldats se groupent à Tchélié et les corps spéciaux de défense intérieure.

Staline a été capturé par les partisans de Trotsky, puis a été délivré après un combat au cours duquel beaucoup de personnes ont été blessées.

Dans beaucoup de villes, les bureaux soviétiques ont été occupés par les trotskistes. Le Kremlin est rempli de canons, de mitrailleuses, de chars blindés et de troupes.

## La Table de famille

A l'approche de Noël, il reste encore fort heureusement beaucoup de gens pour se réjouir d'une occasion aussi belle et aussi traditionnelle de compter les cœurs qui battent à l'unisson de leur dans le même amour et la même piété familiale. Ceux qui ont l'immense bonheur de croire à la vertu de certains mystères sentant les promesses merveilleuses de celui de la Nativité.

Il faut croire qu'ils ont touché également les plus incrédules puisque ceux mêmes qui proclament leur désir de s'affranchir de toute emprise religieuse n'ont jamais songé à faire du jour de Noël, jour consacré à l'enfant, un jour où soient l'occasion de banales réceptions d'où sont exclues toutes les contraintes morales et spirituelles, mais ils se consoleront par ce jour à travailler aux besognes quotidiennes; ces prétendus indépendants sont soumis, eux aussi, à la tradition charmante qui fait du 25 décembre la fête de tous et surtout des plus pauvres.

Noël, c'est, en effet, la fête des humbles, parce qu'ils sont à l'image de Celui qui vint naître dans le simple décor d'une étable, entre le bœuf et l'âne. C'est aussi la fête de l'enfant, et par lui, puisqu'il en est la source la plus gracieuse et la plus touchante, l'expression vivante et représentative, la fête de la famille.

Il faudrait donc fêter Noël en famille, c'est-à-dire avec toute la famille, et en particulier avec tous les enfants. Retrouverait-on dans l'année une plus magnifique occasion de grouper autour du père et de la mère tous ceux qui leur doivent la vie et que de trop longue distance ne séparent pas du foyer où ils ont été élevés, où ils ont reçu leur première nourriture matérielle et leur formation morale, où on les a préparés à être ce qu'ils sont ou ce qu'ils seront?

C'est à Noël, par conséquent, que la table de famille est le plus légitimement dressée pour tous ceux qu'elle doit grouper. C'est pourquoi l'on devrait toujours nous rendre nos enfants en cette occasion. Quel est celui qui ne se souvient pas, grandi et parfois débâillé, du temps heureux où il croyait à la descente du Père Noël dans la cheminée et où il se levait en hâte, dès le petit matin et avec une très douce émotion, pour avoir tout de suite à sa disposition l'argent des bonbons et ses ardeurs prières exaucées?

Ce bonheur enfantine qui fait le bonheur paternel nous est, hélas! refusé lorsque le souci de leur éducation nous a contraints à nous séparer de nos enfants. Pourquoi l'usage s'est-il établi de garder les enfants au collège en un pareil jour? Pourquoi les prive-t-on de ces joies si simples et si légitimes dont fut marquée notre enfance à nous?

Qui sait, du reste, si la présence de ces êtres particulièrement chers n'aurait pas, souvent, la plus heureuse influence? Quel réveil, si luxueux soit-il, remplacera jamais la fête familiale pure de nos enfants, dont le spectacle incomparable de la joie de nos enfants, dont le grouper autour de la table de famille célèbre mieux qu'avec des mots la sincérité de notre amour et la certitude de notre bonheur.

DOCTEUR HENRI DUFFRE.

### M. Herriot va pouvoir se lever

Paris, 23 décembre. — Les médecins qui soignent M. Herriot, ont rédigé le bulletin de santé suivant: l'agitation dans son cours sans incidents. M. Herriot pourra se lever de son lit, mais devra encore garder la jambe allongée pendant quelques jours. Il ne sera plus publié de bulletin de santé.

## L'agitation communiste

### LES SOVIETS TRANSFERENT DE VIENNE A SALONIQUE LEUR CENTRE DE PROPAGANDE

Londres, 23 décembre. — Le correspondant à Athènes de la « Morning Post » annonce qu'on a reçu la nouvelle que le centre de la propagande bolchevique va être transporté à Salonique qui offre plus de facilités que Vienne pour l'agitation dans les Balkans. Le gouvernement hellénique est prêt à empêcher la réalisation de ce plan.

### OES COMMUNISTES OPÈRENT A RIGA

On mande de Riga à l'agence Reuter: « Des petites bandes de personnes que l'on croit être des communistes, se sont livrées, la semaine dernière, pendant la nuit à quelques actes de terrorisme; elles ont tiré des coups de revolver sur le poste de garde de l'arsenal de Riga et sur plusieurs soldats dans la province du même nom; personne n'a été atteint. Quatre arrestations ont été opérées. »

### EN CHINE Le rôle de Sun Yat Sen

Si, comme il est possible, Sun Yat Sen proclame d'ici peu la république des Soviets en Chine, il ne faut pas croire que ce sera simplement pour appliquer la doctrine de Karl Marx. Le socialisme exporté se transforme en nationalisme. La seule propagande de Moscou se résume dans l'admiration forcenée pour le grand héros chinois de même que dans l'islam, elle a pour seul programme: les pays musulmans aux musulmans.

Dans la pratique, cela signifie une levée de bouillottes contre toutes les puissances qui réclament des droits en Chine, c'est-à-dire, l'Amérique et l'Angleterre en premier lieu, mais aussi le Japon et la France.

M. François Albert, après avoir indiqué le but à atteindre, dans un avenir qu'il craint trop éloigné pour ses vœux et qui serait la gratitude de l'enseignement à tous les degrés, a invité la Commission à marquer les étapes qui permettraient d'y parvenir et, en particulier, à bien définir celle qu'il juge indispensable de franchir dès la rentrée prochaine.

### LE PARADIS BOLCHEVISTE

#### DES COMBATS SE DEROLENT ENTRE PARTISANS ET ENNEMIS DE TROTSKY

Riga, 23 décembre. — Des combats entre partisans et ennemis de Trotsky ont déjà eu lieu à Kazan et Nini-Novgorod, sans compter les hostilités qui ont éclaté à Moscou et Pétersbourg. Trotsky a pour lui l'armée rouge, tandis que des milliers de soldats se groupent à Tchélié et les corps spéciaux de défense intérieure.

Staline a été capturé par les partisans de Trotsky, puis a été délivré après un combat au cours duquel beaucoup de personnes ont été blessées.

Dans beaucoup de villes, les bureaux soviétiques ont été occupés par les trotskistes. Le Kremlin est rempli de canons, de mitrailleuses, de chars blindés et de troupes.

## Le Budget des Colonies à la Chambre

### Déclarations de M. Daladier sur le communisme dans les colonies

SEANCE DU MATIN Paris, 23 décembre. — La séance s'ouvre, mardi matin, à 9 h. 40, sous la présidence de M. Boussoulet, devant les députés coloniaux et quelques-uns de leurs collègues de la Métropole. M. Daladier est au banc du gouvernement.

### LE BUDGET DES COLONIES

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget des colonies.

M. Candace reprend son réquisitoire contre les violences de M. Boissac.

La fille de l'ancien député de la Guadeloupe qui, hier, a suivi le débat avec calme, ne put plus se contenir, ce matin, et interrompit M. Candace.

M. Daladier, ministre des Colonies, a répondu à M. Candace.

M. Daladier a déclaré que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

Le ministre traite la question des contributions des colonies aux dépenses de la métropole. M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.

M. Daladier constate que le développement de l'activité coloniale se manifeste partout avec une grande rapidité, et il veut seulement faire quelques observations sur le budget de son ministère.

M. Daladier demande que le gouvernement pratique une politique plus large à l'égard des indigènes et d'améliorer leur situation matérielle.